

mais, avant qu'il l'eût retrouvé, les poules et les canards avaient mangé tous ceux qu'il avait lâchés...

N<sup>o</sup> 325.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 79 v<sup>o</sup>.)

*Celui qui avait trouvé une mangouste d'or* (1).

Autrefois, un homme marchait sur la route, lorsqu'il rencontra sur son chemin une mangouste d'or (2); son cœur en conçut des transports de joie; il la prit et la mit dans son sein; continuant sa route il arriva à une rivière, et pour la traverser, il ôta ses vêtements et les déposa à terre; mais, en ce moment, la mangouste d'or se transforma en un serpent venimeux; l'homme, après avoir réfléchi, pensa qu'il valait mieux risquer d'être tué par ce serpent venimeux et qu'il lui fallait l'emporter dans son sein; l'excellence de ses sentiments toucha secrètement les dieux, et le serpent se changea de nouveau en or. Un sot qui se trouvait près de là vit le serpent venimeux se transformer en un joyau véritable et pensa que cela devait se passer toujours ainsi; à son tour donc, il prit un serpent venimeux et le plaça dans son sein, mais il fut piqué par le serpent venimeux et en perdit la vie...

(1) Cf. Julien, *les Avadânas*, t. II, p. 92-93.

(2) Il s'agit vraisemblablement d'une bourse pleine d'or, cette bourse étant faite avec la peau d'une mangouste. Voyez à ce sujet les remarques de Foucher et celles de Vogel dans le B. F. E. O., t. III, p. 162 et p. 655.